

La prière et la mission : en ce 30^{ème} dimanche du temps ordinaire, marqué par le souci de la mission universelle, le Seigneur ne Se laisse pas de nous parler de la prière, c'est-à-dire des moyens de Lui parler, dans le cœur à cœur silencieux du dialogue de la foi. Comment ne pas comprendre que la prière n'est donc pas une activité spécialisée, réservée aux religieuses ou aux curés, mais bien la clef de voûte de notre vie chrétienne ? A travers les textes de ce jour, le Christ nous appelle à une certaine attitude, une juste relation avec Lui et nos frères.

Remettons la parabole dans son contexte :

17,20 La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer, et l'on ne dira pas : "Voici : il est ici !" [...] Car voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous

18,1 Et Il leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager

18,8 Mais le Fils de l'Homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?

18,9 Il dit encore, à l'adresse de certains qui se flattaient d'être des justes et n'avaient que mépris pour les autres, la parabole que voici

18,17 En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas

Cette parabole est donc la deuxième d'un ensemble marqué par la perspective du Royaume de Dieu et par l'inquiétude du Christ qui n'est pas certain de trouver la foi en nous à Son retour dans la gloire : dans ce cadre, la prière est l'objet d'un enseignement de Sa part. La prière n'est donc pas une activité marginale, mais le cœur de notre foi, le lieu où elle naîtra et de développera jusqu'à son terme qui est la vie avec Dieu, l'éternité, le Royaume de Dieu. Le Royaume est là, mais invisible et à portée seulement de ceux qui ont envers Dieu une simplicité et une confiance d'enfants.

Quelques **leçons de prière** et de vie chrétienne : le Christ nous apprend que Dieu a en horreur la prière routinière, insensible, prétentieuse, formaliste ; Il nous redit avec force Son besoin d'un vrai dialogue avec nous, dialogue impossible si nous ne nous mettons pas réellement à disposition de Dieu ; Il attend de chacun le don de notre temps et de notre cœur, pas une négociation de marchands de tapis dans laquelle nous nous placerions d'égal à égal avec Lui. La parabole nous montre deux prières, l'une vraie, qui rend juste (c'est-à-dire qui nous conforme à Dieu, nous ajuste à Sa volonté), l'autre qui est illusion et même péché : Dieu nous enseigne à prier dans la gratuité, la pauvreté, l'humilité et la disponibilité à Son œuvre de salut. Il faut fuir comme la peste les formules toutes faites, l'esprit de compétition et de comparaison, et cet orgueil qui nous fait penser que Dieu a des comptes à nous rendre, des devoirs envers nous. La prière ouvre à la vie chrétienne, qui est sous le signe de l'alliance : c'est Dieu qui a l'initiative, c'est sur Sa fidélité que tout repose.

Et la mission ? Elle naît de la prière, bien sûr ! De même que la prière concerne tout croyant, et pas seulement les présumés spécialistes en la matière, de même la mission concerne tous les pays et tous les chrétiens, quel que soit leur état de vie. Comme nous nous le sommes redit lors de la réunion de toutes les équipes relais de la paroisse, il y a quelques jours, plus nous nous donnons, plus nous devons nous nourrir. N'escomptons pas aller loin dans la relation avec les autres si la relation avec Dieu est absente de notre vie concrète : comment trouver du temps pour les autres si nous n'en avons pas pour Celui qui nous a créés, adoptés, sauvés ? Comment espérer vivre le don gratuit de l'amour avec proches ou lointains si nous ne nous laissons pas imprégner quotidiennement par la Source de tout amour ? La prière est indispensable comme un envoi auprès des autres : nous leur apporterons ce que nous aurons reçu dans le secret de la prière ; nous leur annoncerons ce que nous aurons personnellement expérimenté de la fidélité et de la miséricorde de Dieu. Alors, si tous prient, tous partiront en mission, dans leur quartier ou aux extrémités du monde : non avec une pancarte autour du cou ou des méthodes de témoins de Jéhovah, mais en porteurs fragiles et confiants d'un message d'amour infini qui est la seule voie du salut.

« Dans une société [...] qui expérimente toujours davantage des formes de solitude et d'indifférence préoccupantes, les chrétiens doivent apprendre à offrir des signes d'espérance. [...] Les hommes de notre temps demandent aux croyants, pas toujours de manière consciente, non seulement de "parler" de Jésus, mais de "faire voir" Jésus. [...] Nous devons nous sentir tous protagonistes de l'engagement de l'Eglise qui consiste à annoncer l'Évangile. » (Message du pape Benoît XVI)